

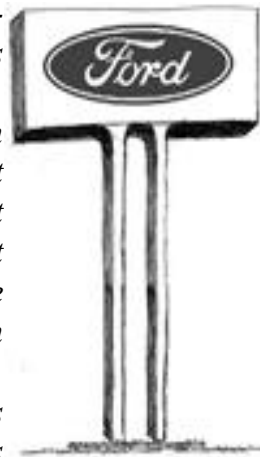
Bonnes nouvelles

(c'est quand qu'on va où ?)

Nous sommes en plein dedans, les productions des transmissions s'arrêtent. Après la « S », c'est le tour de la « E » dans 3 semaines. Conséquence, l'usine commence à se vider. Les collègues partent en congés forcés et en chômage partiel pour l'essentiel, certains sont mutés au TTH ou à GFT, d'autres partent en formation, enfin pas tous car il y a aussi des bilans de compétences (VAE).

La direction a mis en place un « passeport » qu'elle remet actuellement à l'ensemble des salariés, un passeport qui précise les jours de présence et d'absence d'ici la fin de l'année, la date du retour, la future affectation avec nom du secteur et du chef (pas toujours).

Ça c'est pour la façade. Pour les détails pratiques, on peut dire que les choses se passent sans trop de ménagement. Même si beaucoup de collègues ne sont pas mécontents de partir au « chômage » tant il y en a ras le bol de la situation. Le fait déterminant, c'est qu'officiellement, l'usine a un avenir, que des activités se mettent en place durant la période qui vient et que donc nous sommes tous censés retrouver du travail à l'issue de ce « repos » imposé. Cela fait donc des inquiétudes en moins.



Mais cela ne règle pas tout. La direction fonctionne comme elle sait faire, c'est-à-dire mal ! Elle bricole toujours autant et surtout sans se soucier du ressenti des salariés. On voit bien que l'encadrement fonctionne au plus facile pour lui et à la tête du client. Les « mutés » et les « chômeurs » auront à juste titre de quoi se sentir écartés d'une certaine manière.

Question formation, on sent bien que Ford qui reçoit des aides publiques pour ce plan de formation, a de l'argent et le consomme un peu n'importe comment.

Des collègues qui ont 30 ans de métiers comme opérateur se voient proposer une formation Conducteur d'Equipements Industriels ! Ceux qui sont à l'assemblage reçoivent une formation de quoi ... et bien de monteur-assembleur !

Depuis l'annonce de Ford officialisant la poursuite de l'activité, il y a eu une démobilisation compréhensible du côté des salariés. Pourtant, nous aurions tout intérêt à rester très vigilant, à ne pas laisser faire la direction et Ford. Nous devons maintenir un minimum de pression pour assurer à la fois nos emplois et nos conditions de travail. Ce ne sera pas facile dans la période qui vient mais c'est indispensable.

LES « SURVIVANTS » ÉCOEURÉS

Le PSE (336 suppressions d'emplois) arrive à son terme. De nombreux collègues anciens sont partis en préretraite et nous en connaissons quelques uns qui apprécient de ne plus se lever le matin pour se faire exploiter par Ford.

Mais il y en a d'autres, « anciens », qui auraient voulu partir et qui n'ont pas pu. En effet, pour des raisons financières, Ford a préféré faire partir des « licenciés volontaires » pour aller travailler ailleurs mais aussi et surtout pour aller galérer ailleurs. Ça coûte moins cher de « licencier » que d'assurer une préretraite.

En attendant, des collègues qui ont 30 ans d'ancienneté, certains usés par le travail, sont encore là.

Nous avons défendu au moment de la mise en place du PSE, l'idée que la priorité devait être donnée à tous les anciens avant le départ des « volontaires ». Nous revendiquons que les anciens soient traités avec respects notamment en finançant des pensions qui permette à tous de vivre décemment, c'est-à-dire avec 1500 euros net minimum.

Ford n'a rien voulu entendre. Malgré les aides de l'Etat, 336 emplois ont été supprimés tout en réduisant les coûts au maximum. Les actionnaires avant la vie des salariés !

Grâce à l'APLD, je vais pouvoir faire les soldes ! Mais à cause du gel des salaires, je ne pourrai rien acheter !!!



NE NOUS PERDONS PAS DE VUE !

Comme fin 2008 (chômage technique), nous allons donner rendez-vous à tous les collègues qui souhaitent rester en contact pendant cette période de congés imposés et de chômage partiel. Une rencontre hebdomadaire aura lieu le mardi à 14 heures, salle Douat, à partir de novembre. Ce sera l'occasion de nous informer, d'échanger sur la situation. Ce sera aussi le moyen de rester vigilant, de garder l'œil sur ce qui se passe. Enfin, il s'agira de maintenir le lien social. C'est important.

SOLIDARITÉ OUVRIÈRE NÉCESSAIRE

Pour la pétition de soutien aux « Fralib » en lutte, nous avons obtenu 292 signatures. Nous remercions à nouveaux tous ceux qui y ont participé. Pour rappel, en 2008, lors de notre pétition pour FAI, nous en avons obtenu 21 000. Beaucoup de gens nous soutenaient et nous en étions bien heureux.

Pour la collecte de soutien aux collègues des Fonderies du Poitou en grève et donc sans salaires depuis 7 semaines, nous avons obtenu environ 100€. Là encore, merci à tous ceux qui ont apporté leur soutien. Souvenons-nous que les trains pour les mondiaux de l'auto de 2008 et 2010 ont coûté à eux deux 120 000€. A chaque fois, nous avons réussi grâce à des aides extérieures et pas seulement à notre investissement.

Face aux patrons, nous n'avons pas le choix, il nous faut renforcer la solidarité entre tous les ouvriers. C'est vital pour nous. Nous avons besoin de cette conscience collective, de ce sentiment d'appartenir à un camp social, celui des exploités. Le « tous ensemble » est la seule réponse qui nous permettra de changer la donne et de défendre réellement nos intérêts à tous.

D'autres aujourd'hui sont dans l'urgence, nous savons ce que c'est, alors n'hésitons pas à les aider.



HOP, À GFT ! T'es d'accord ?

Nous en parlons dans le dernier "Bonnes nouvelles" mais ça continue, les prêts de main d'œuvre à GFT se feraient toujours sans que la direction informe les salariés de leur possibilité de refuser ou plus précisément de l'obligation qu'a l'employeur de demander l'accord des collègues.

Nous n'allons pas revenir sur les textes encore une fois (voir BN n°181) mais nous signalons que nous avons exprimé le souhait que la direction se positionne publiquement sur le sujet. Elle ne l'a toujours pas fait, et pour cause...

UN JOB RECONVERTI

C'est acquis, nous ne travaillerons que pour Ford. Du coup, le directeur commercial dont la mission était de faire venir du travail d'ailleurs, prend aujourd'hui la responsabilité de faire partir les machines ... ailleurs.

LES « DÉMONTEURS DE L'EXTRÊME »

La direction prétend depuis longtemps qu'il sera difficile de remettre au travail les ouvriers habitués à ne rien faire (sous entendu, un ouvrier c'est un fainéant). Elle a tout faux et l'exemple vient de l'équipe spéciale des « démonteurs de l'extrême » (ils se sont auto-baptisés ainsi).

En effet le démontage va plus vite que prévu. A la direction de prouver maintenant qu'elle saura « remonter » les futures activités aussi bien et à temps.

APLD, ET APRÈS ?

Nous sommes dans une ambiance bizarre à la veille de partir en chômage partiel. Des collègues y sont déjà, certains y seront bientôt et d'autres (les plus chanceux ?) n'en auront pas.

Il reste encore des "clandestins" car tout le monde n'a pas eu son passeport qui était initialement prévu pour la mi septembre. C'est loin d'être parfait. Entre les distributions à la volée, le manque d'infos transmises par les maîtrises et ceux qui ne l'auront pas avant la fin de l'année, c'est une vraie pagaille !

Des salariés partent en formation après 25 ans de disette, quelle générosité. Par exemple des formations CEI sont attribuées à des salariés qui travaillent à l'usinage depuis leurs débuts chez Ford. Ça donne l'impression de profiter d'un budget formation financé par les pouvoirs publics qu'il faut épuiser coûte que coûte. Et tant pis si ça manque de cohérence.

Quant aux futures affectations, ça paraît parfois être une vraie loterie. Le sureffectif est encore bien réel sur les futurs projets tant que l'engagement de Ford Europe sur l'objectif de maintenir au moins 1000 emplois à FAI n'est pas atteint.

La direction s'occupe de votre orientation professionnelle pour les mois à venir ...



Chacun va savoir où il va ... avec précision ??

PARTAGE DES SACRIFICES ?

Au TTH, il n'y aura pas d'APLD et c'est la direction qui le dit ! Pourtant, d'après les collègues, ceux-ci se voient imposés des congés d'ici à la fin de l'année. Mais là, la direction dit que c'est faux et nous conseille de vérifier nos sources. Les nôtres sont les collègues qui y travaillent et nous avons tendance à plus les croire eux qu'elle. Quant aux sources de la direction, on se permet d'y émettre quelques doutes !

Par ailleurs, la maîtrise justifie la pose de ces congés par une soi-disant "solidarité" qu'il faudrait qu'ils aient vis-à-vis de ceux qui sont en APLD. Elle est beaucoup moins solidaire lorsqu'il s'agit de partager la participation aux bénéfiques à parts égales avec les ouvriers.

CARISTE ... MIS À PIED

La direction vient de prendre une décision bizarre : suite à l'arrêt de la boîte « S », une partie des caristes, considérés comme inutiles, ont dû rendre leurs engins et ont été mutés sur d'autres postes. 5 caristes en moins ! Le résultat n'a pas tardé à se faire sentir. Les secteurs de production ne sont plus alimentés ni en pièces, ni en racks vides.

A peine 3 heures après, les secteurs s'arrêtent de produire. Pour faire des économies au niveau de la location d'engins et du personnel, encore une fois, la direction réussit à désorganiser la production. Il n'y a vraiment pas de secret : pour produire, les ouvriers en nombre suffisant c'est plus utiles que des cadres qui pensent mal.